

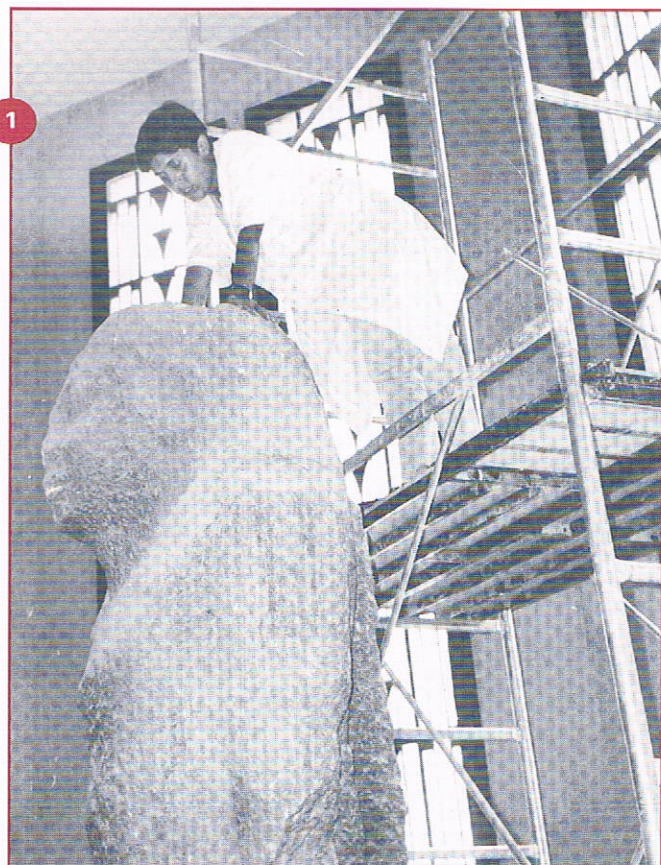
Le Musée National de Beyrouth

Suzy Hakimian
*Chef de Section
des Musées*

Renaissance

A partir du 25 novembre 1997

15



Cette réouverture est cependant partielle. Elle constitue à ce titre une première étape dans le programme de réaménagement global du bâtiment. Elle a, comme premier objectif, de rétablir le contact du public libanais avec les témoins de son passé. A cette occasion, les visiteurs pourront mieux apprécier les travaux qui ont été effectués et mesurer l'effort qui reste à faire pour que le Musée National rejoigne le monde des grands musées.

Le bâtiment du Musée National n'étant pas encore restauré dans sa totalité, la conception de l'exposition a été faite selon quatre paramètres :

1. les espaces accessibles : ont ainsi été retenus le rez-de-chaussée et une partie du sous-sol pour permettre la continuation des travaux de réaménagement (drainage de la nappe phréatique au sous-sol, les galeries du 1er étage);
2. les contraintes relatives à la présentation des objets (délais de restauration et de soclage)
3. la sécurité des objets : en l'absence de vitrines et d'un système d'alarme approprié, la collection lapidaire est seule représentée avec une couverture sous-cloche pour les pièces de moyenne dimension;
4. du volume de certaines pièces (le déplacement des grands sarcophages nécessite des délais de temps plus longs et des moyens de levage adéquats);

Depuis le 25 novembre 1997, inauguré officiellement par le Président de la République Libanaise Elias Hraoui, le Musée National accueille de nouveau les visiteurs : ce jour-là, le musée a enfin retrouvé sa fonction originelle, il est redevenu l'espace culturel où, comme par le passé, la richesse archéologique nationale est exposée.

La réouverture du Musée, impatiemment attendue par un public tant national qu'étranger est le résultat de cinq ans de travaux axés sur la réfection du bâtiment, la documentation des pièces archéologiques et leur restauration grâce aux efforts conjugués de la Direction Générale des Antiquités et de la Fondation Nationale du Patrimoine.

Le choix du parcours muséographique, en d'autres termes la sélection des pièces a tenu compte :

1. de la nécessité de relier les pièces chronologiquement de manière à constituer un parcours homogène;
2. d'expliquer au public la nature des travaux déjà réalisés et encore en cours.

1. Isabelle Skaf, chef du laboratoire restaurant le colosse de Byblos

C'est pourquoi, et à l'intérieur du parcours chronologique, la visite du Musée National s'articule autour de deux circuits :

le circuit A qui est la *renaissance du musée* (en avant des galeries) avec des œuvres restaurées et baignées de lumière ;

le circuit B qui est le *musée en attente* (en arrière des galeries) avec des œuvres non restaurées et laissées dans l'ombre.

Un support didactique composé de cartels d'identifica-

tion simples et pour certains plus élaborés, associés à des panneaux explicatifs (textes, illustrations, dessins) accompagne les visiteurs. La projection d'un film documentaire leur permet enfin de vivre par l'image les travaux qui ont précédé et permis l'ouverture du Musée National.

Ont collaboré à ce projet aux côtés de la DGA, différentes institutions, la Direction des Musées de France, l'Agence Wilmotte, LP3 Conservation Paris, Bureau Georges Salem et les différents partenaires techniques libanais.

**2. 3. Parcours chronologique s'articulant autour de deux circuits
A (œuvres restaurées baignées de lumière)
B (œuvres non restaurées laissées dans l'ombre)**

